

POULBOT

# Encore des GOSSES et des Bonhommes

of Californi,  
n Regional  
Facility

Cent dessins  
et l'histoire  
de  
Nénette  
et  
Rintintin



chez ternois, 56 rue d'Aboukir, Paris .

904

700

*Huguenin*

AMERICAN COMMISSION  
TO NEGOTIATE PEACE

PARIS 1919



*Chaquequin*  
*Capt. V.*  
*Paris*

**ENCORE DES GOSSES**  
et des Bonhommes

OUVRAGES DÉJÀ PARUS :

POULBOT

**Des Gosses et des Bonhommes**, cent dessins et deux lettres anonymes..... *Prix.* 4.75  
(Messageries de Journaux, 111, rue Réaumur)

---

*En collaboration avec* ALFRED MACHARD

**Le Massacre des Innocents**, quarante-sept dessins.  
*Prix.* 2.50

---

*En collaboration avec* PAUL GSELL

**Les Gosses dans les Ruines**, cinquante dessins.  
*Prix.* 2.50  
(Edition Française Illustrée, 30, rue de Provence)

---

# Encore des **GOSSES** et des Bonhommes

PAR

**POULBOT**

cent dessins

et l'Histoire  
de Nénette et Rintintin



Publié par l'Auteur

EN VENTE :

chez A. TERNOIS, 56, rue d'Aboukir, Paris

**Il a été tiré :**  
**100 Exemplaires**  
sur papier vieux Japon à la forme  
augmentés d'une eau-forte originale  
numérotés et signés

*Tous droits de reproduction réservés.*



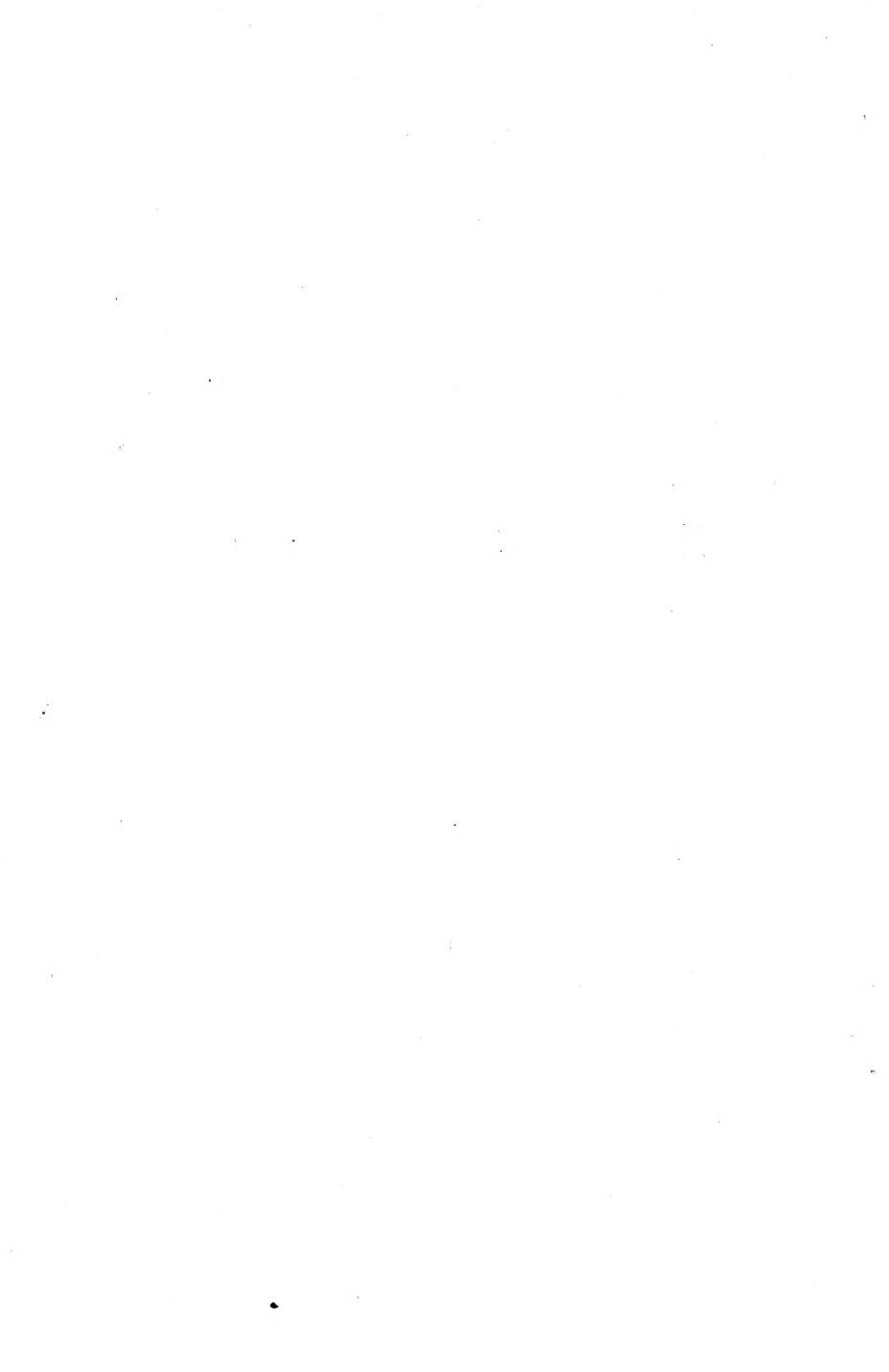
Au grand artiste  
A Wolfe Willette  
à mon ami Pierrot  
je dédie ce livre . '  
roulebot



*Nénette,*  
*Rintintin,*  
*Le Petit Lardon*  
*& leurs Copains*









Dieu que les enfants causent de tourments à leurs parents ! Il me faut aujourd'hui raconter et écrire l'histoire de ces garnements qui font tant parler d'eux.

Le fait est d'importance, si j'en crois les journaux et les lettres qui me sont adressés.

Suis-je leur père ?... leur parrain ?... Je vais dire la vérité.

Avant la guerre, j'avais dix-huit enfants, de beaux petits garçons, de belles petites filles, car ils étaient comme ceux de Paris, de Montparnasse et de Montmartre, de Javel et de la Villette.

L'ainé s'appelait Sansonnet. Sansonnet, qui tirait toujours la langue, avait les pommettes vermillonnées et des yeux verts comme son béret. Le poing fermé sur sa règle grosse comme une allumette suédoise, la croix « au mérite » sur son chandail gris, sa gibecière en bandoulière, il allait à l'école bravant la pluie sous son capuchon doublé de flanelle rouge. Le grand Pilefer le suivait. Pilefer, qu'on appelait aussi Coco l'inférieur brise-tout, avait la figure longue et une culotte en peau de gant. N'avez-vous pas connu Momo, la brunette aux sabots de bois, et sa sœur jumelle Zizine qui avait une tache d'encre sur son tablier blanc ? Nini la princesse en robe de velours rubis et fines bottines jaunes, qui plaisait tant à Caran d'Ache ? Le même Fanfois, le petit frère à Baba, fier de son képi de collégien ?

Il y avait aussi Moutchou, dit la Mouche, qui avait l'air d'un nègre blanc et portait des souliers de curé. Lili, avec sa petite natte-queue de rat, ficelée d'un mince ruban azur, et sa robe trop longue, couleur bleu lavé, dépassant son tablier noir trop court. Rintintin la diable, surnommée Madame Durenaud, Nénette aux cheveux carotte, et le petit Lardon — qu'on ne savait pas si c'était un garçon ou une fille — mais qui avait mal aux dents...

Enfin, dix-huit mômes et mominettes dont je conserve le souvenir et la photographie.

Donc, ces poupées, baptisées « Les Poulbottes » par Henri Lavedan, je les avais modelées, peinturlurées, coiffées, chaussées et habillées ; pourquoi ?



Pour remplacer, dans les grands magasins, les pantins allemands à la perruque filasse et à l'air idiot, les horreurs *Made in Germany*.

Pour faire des poupées vivantes, des poupées de bon goût ne sortant pas du moule uniforme qui leur donne à toutes le même front bombé, la tête plate fermée par un bouchon de liège, la face bête et l'œil de poule bordé de cils en dents de peigne. Les hommes, les femmes, les enfants ne sont pas tous bâtis sur le même modèle. Je ne ressemble pas au pape, et Willette n'a pas le nez du docteur Laffont.



Alors je voulais mettre dans les bras des petites mamans, à qui le père Noël n'apportait plus que d'affreux bébés Cadum, une progéniture à leur image, brune ou blonde, maigrichonne ou potelée, à la figure mince ou joufflue, aux yeux bruns ou bleus. Je voulais que chacune pût avoir son enfant, le sien à elle, comme les vrais parents ont des filles et des fils qui sont leur portrait tout craché.

Anna, qui a le nez pointu, doit avoir un poupard au museau de fouine. Zozo doit chérir et coucher dans son berceau une pépée aux cheveux dorés comme les siens. Dadée fera des robes et tricoterà des chaussons pour sa petite Dadée, menue comme elle.

La guerre a tout dérangé.

— Hélas! Comme te voilà fait, Nénette! jaune!... vert!... des bras et des jambes de laine! Et toi, Rintintin! C'est ta jolie robe, cette houpette effilochée bleue et rouge? Vous êtes fous! Pendus par la tête comme des Zigomar! Pourquoi pas une épingle au derrière, comme les ouistitis en peluche?

Mais les misérables, dansant au bout de leur chaînette de laine treize fois nouée, m'ont dit en secouant le petit Lardon :

« C'est toi qu'es fou! Tout le monde nous adore et nous aime. Nous avons dégoté les amulettes les plus





riches, la main de Fatma, le trèfle à quatre feuilles, le petit cochon d'or, le scarabée, le chiffre 13 et l'éléphant blanc de M<sup>me</sup> de Thèbes. Nous sommes les fétiches à la mode, qui protégeons les Parisiennes contre les bombes des gothas et l'obus du gros canon ! »

Et le petit Lardon chantait :

« Pim... pon !... Pim... pon !... vvvvv... vvvvv... ou ou !... C'est l'alerte !... v'là les godassess, v'là les gaz empoisonnés ! Ne craignez rien... Je suis là ! je suis ici ! je suis partout ! Au front et à Paris, je veille sur le parapet de la tranchée, au soupirail des caves, à l'entrée de la cagna, au pied des statues, sur le toit des maisons et des palais.

« Je suis le sac de terre, le poupon sans jambes, « porte bonheur », le bébé en maillot que la marraine offre à son filleul pour le guérir du cafard et le préserver de la balle boche qui fait flocc dans mon ventre de terre, mon ventre de terre de France ! »

Et les deux autres reprirent avec lui :

« C'est nous les gris-gris à la mode, qui triomphons

du mauvais sort. Gardez-nous à votre cou, à la chaîne de votre montre, à votre bracelet, au fond de votre poche... au pare-brise de votre voiture. Avec nous trois, jamais malade, jamais mourir !

« Après la guerre, cher papa, Rintintin, Nénette et le petit Lardon, Sansonnet, Baba et Fanfois, tous. tous les miteux, tous les salés, tous les moucherons, nous serons comme tu voulais nous voir, des petites poupées françaises bercées dans les bras de leurs petites mamans françaises. »

Ainsi soit-il ! Touchons du bois !

POULBOT.





377. Nouveauté. "Les Gosses de Poulbot"  
**NÉNETTE et RINTINTIN**, poupées  
habillées, têtes humoristiques, modelées  
par Poulbot.

Hauteur 0<sup>m</sup>35

La pièce

8.90

Le couple

17.50

"Nénette et Rintintin",  
au mois de Décembre 1913  
d'après le catalogue d'Étrennes  
des Magasins au "Louvre"

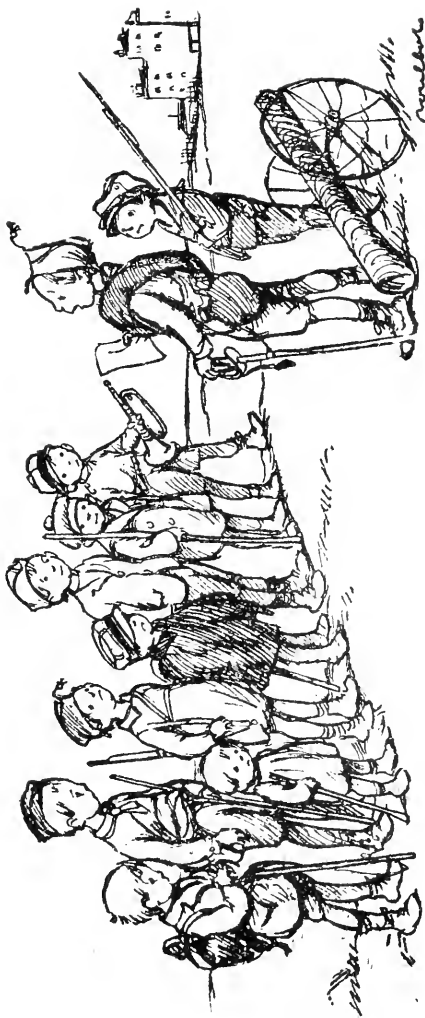




-Vot' marmite à pot au feu!...  
quel bath 420!...







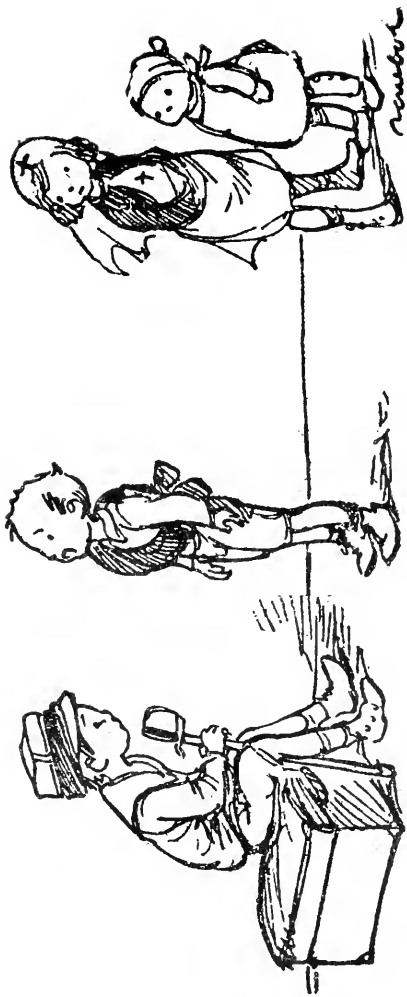
des pères de cinq enfants ... sortez du rang .





- Ça voudrait me faire croire que  
ça revient du front .

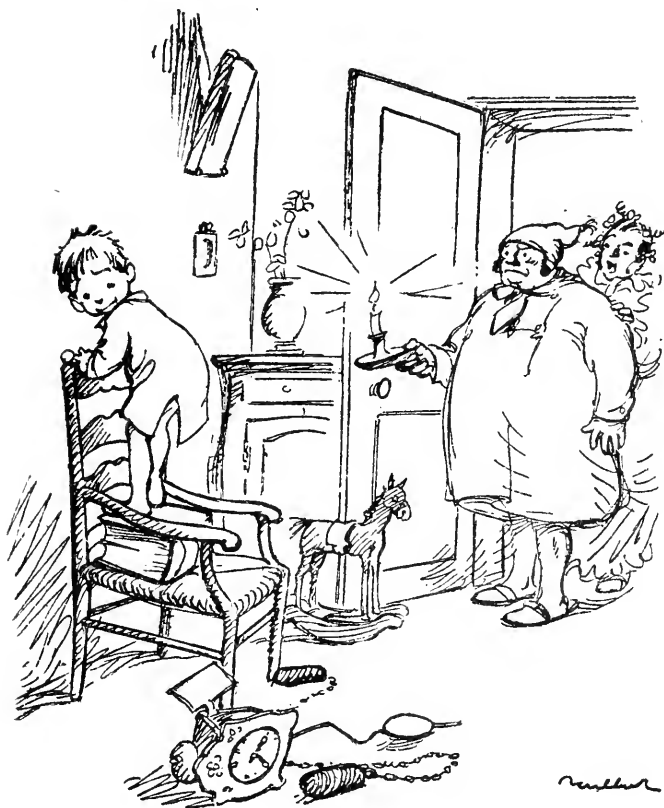




— Mon capitaine, c'est une dame de la Croix Rouge  
qui veut faire engager son mari dans l'aviation.



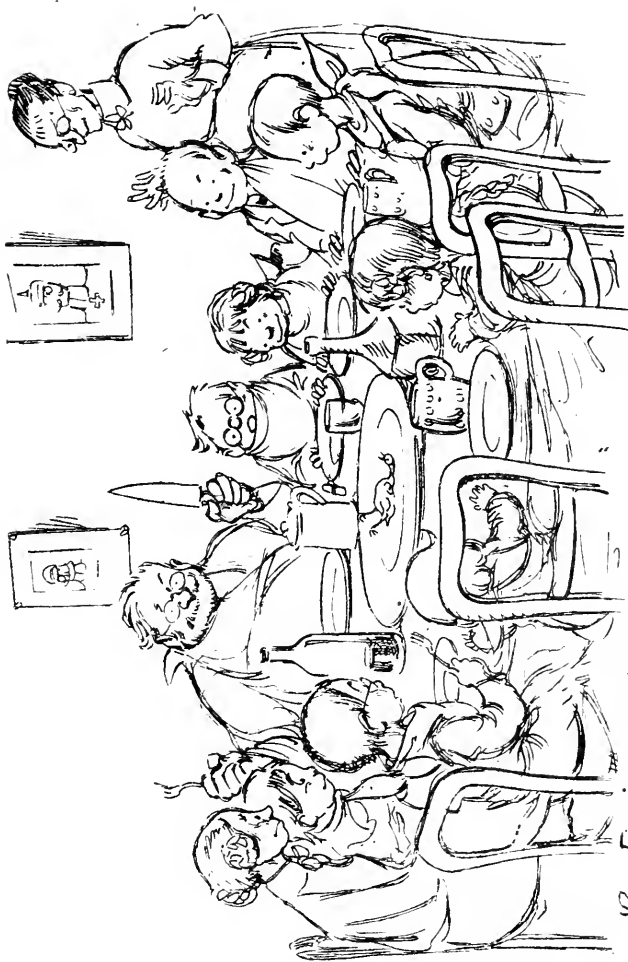
C'est la faute de Monsieur Honorat



- ça y est, il a cassé la pendule !







Les Français qui croient que nous n'avons rien à manger.

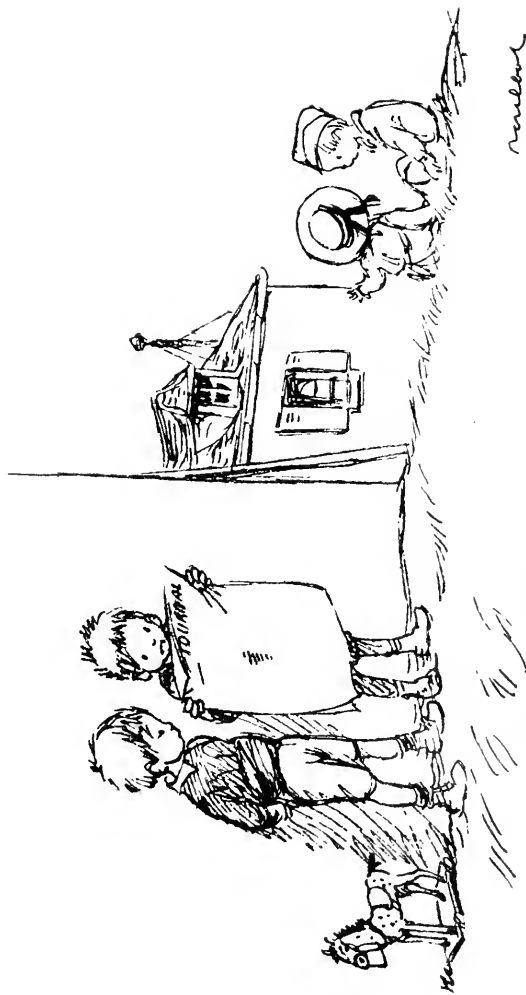


14 juillet 1916



- allumons les, et fermons  
les volets





- "Rajustement des cadres ...", enfin, on va s'occuper de nous.





- A leur tour de crever de faim,  
comme nous en 70 !







roullot

27 juillet-1910

un avion sur Berlin

- Remontez ... c'est des proclamations  
qu'il jette.





- Hein ? même !... t'as pas connu  
c'temps-là : quand c'était pas la guerre.





rouleau  
2 avr 1916

Quel pétrin... mon empereur!





- Ordre du général : Défense de se faire raser la moustache .







- Celui qui effacera ça , il est pas encore né .



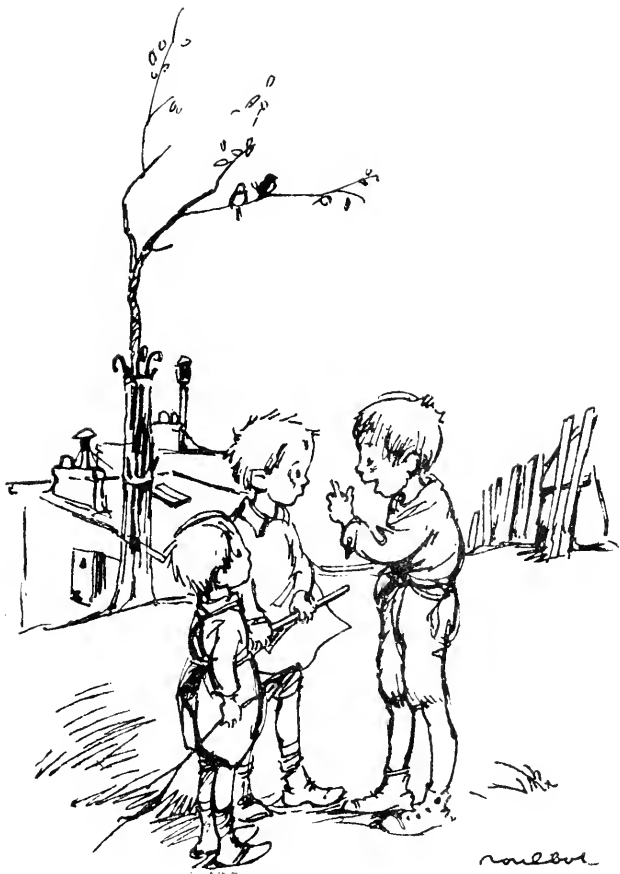


Hou!... Hou!  
Je suis un boche

rené

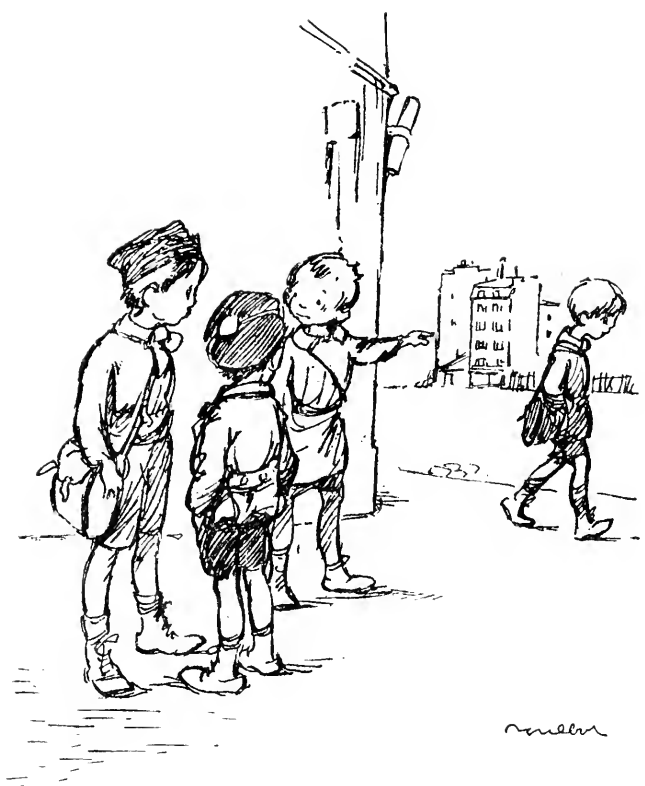
-Tu retardes... ça ne fait plus peur.





- Toi, tu serais le grec, tout le monde ira se battre chez toi.



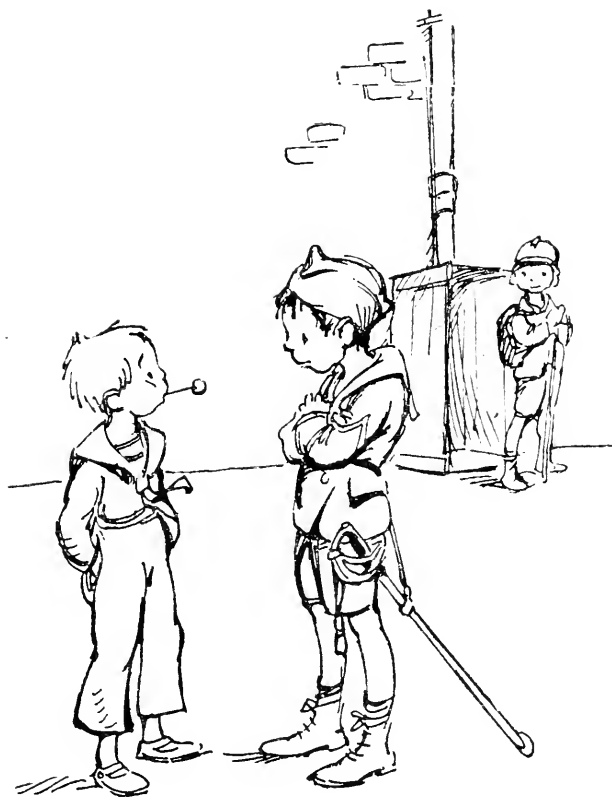


*rouleau*

- Personne lui parle plus, il est trop neutre.







—

—

- Vous connaissez pas le règlement ! C'est défendu de fumer la pipe .

- Et vous ! vous voyez pas que vous parlez à un soldat anglais !





Krabbe  
muller

- Au bout de deux ans de guerre, je  
m'aperçois que ma fille est boche!...





2 2

André

- Devine, ce que je m'achèterais, si j'avais 87 francs cinquante ?





- Tu parles d'un neutre !... il ouvre  
la bouche que pour manger .



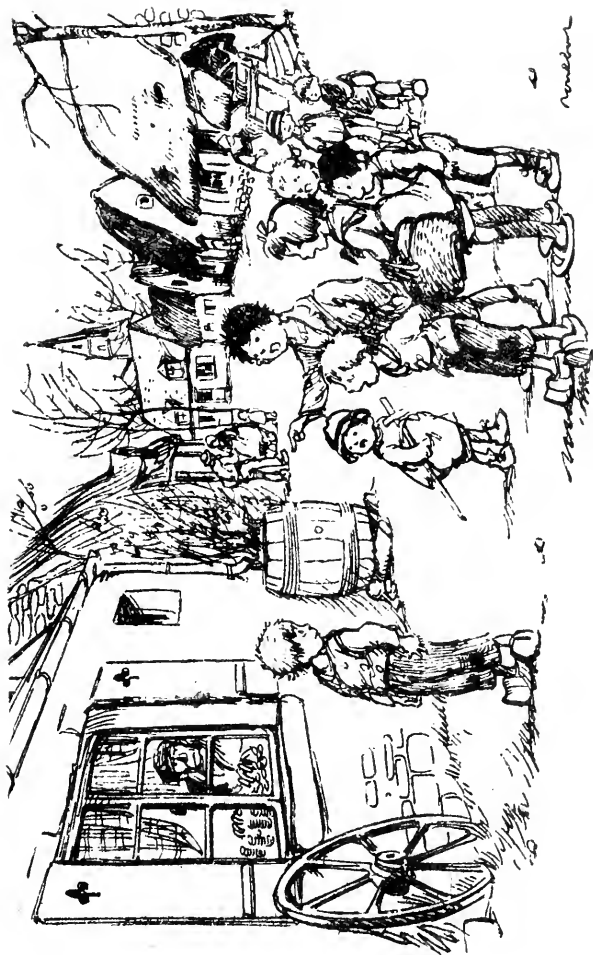




*ruelloul*

- Depuis la guerre, j'ai vieilli de dix ans.
- T'es bon pour t'engager.





—Veni, ton père, qui est pas soldat, si i porte pas son argent, i verra  
quand le nôtre revendra de la guerre.





Toussaint.

- de monument des soldats ?... j'y  
vais aussi .





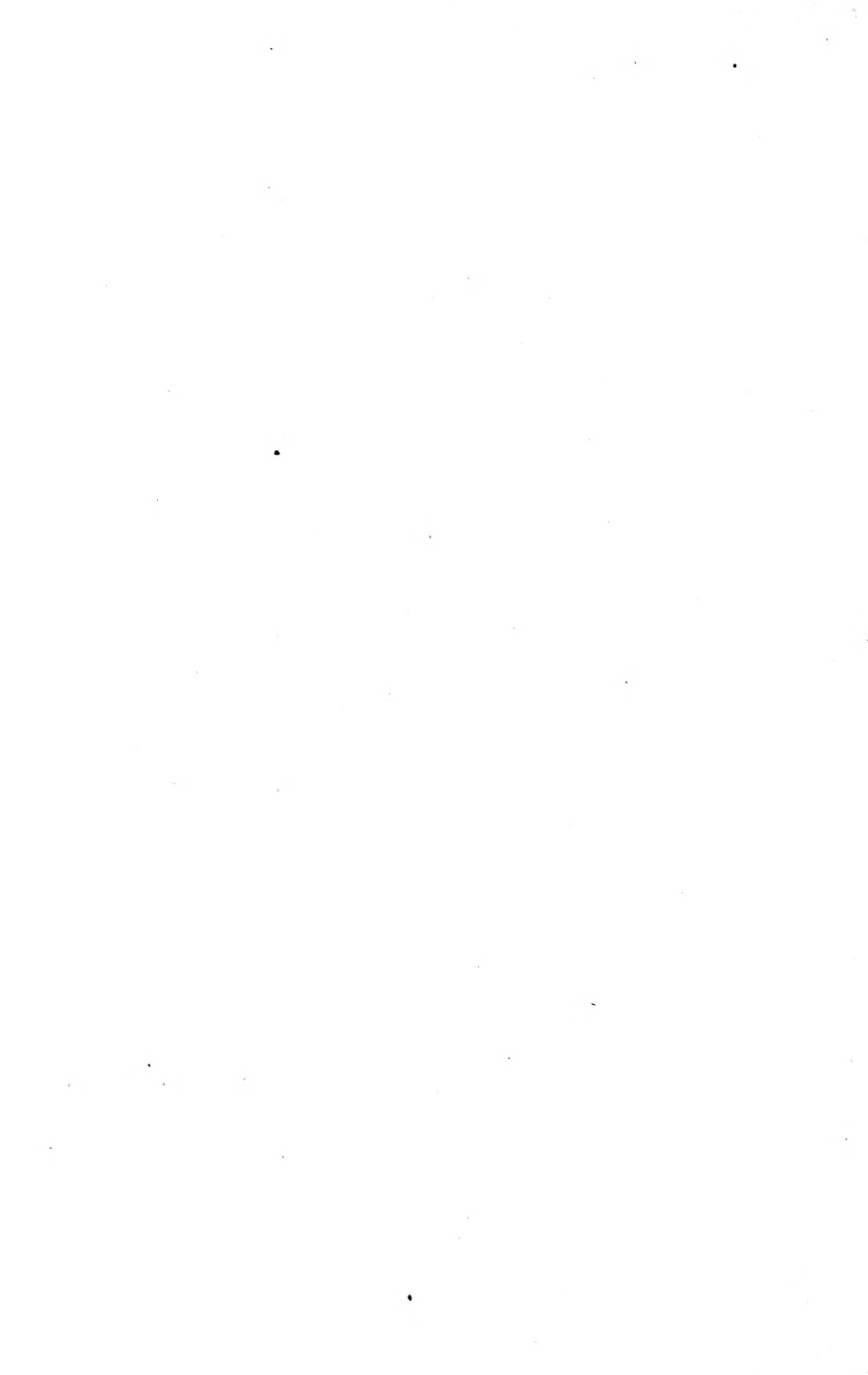
- Sans eux, c'est nous qui on se serait  
tapé avec les boches.



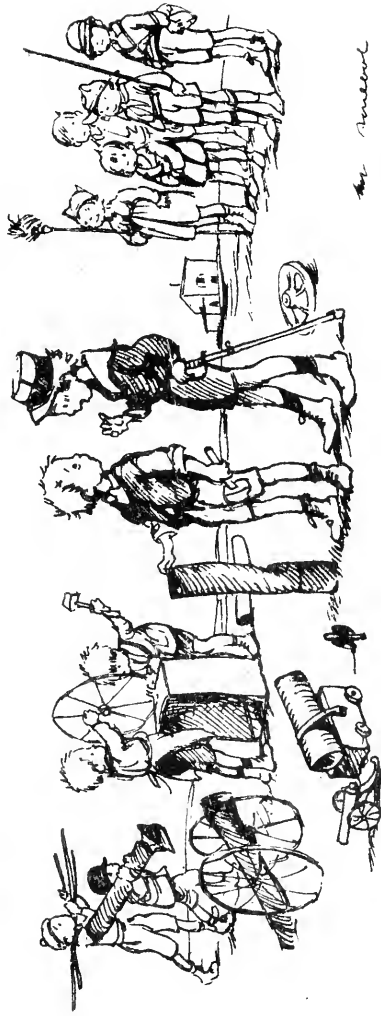




- J'voudrais tout de même, pas être a  
la place de Guillaume .  
- I voudrait peut-être bien être a la  
tienne .



Des canons !... Des munitions !...



au moment

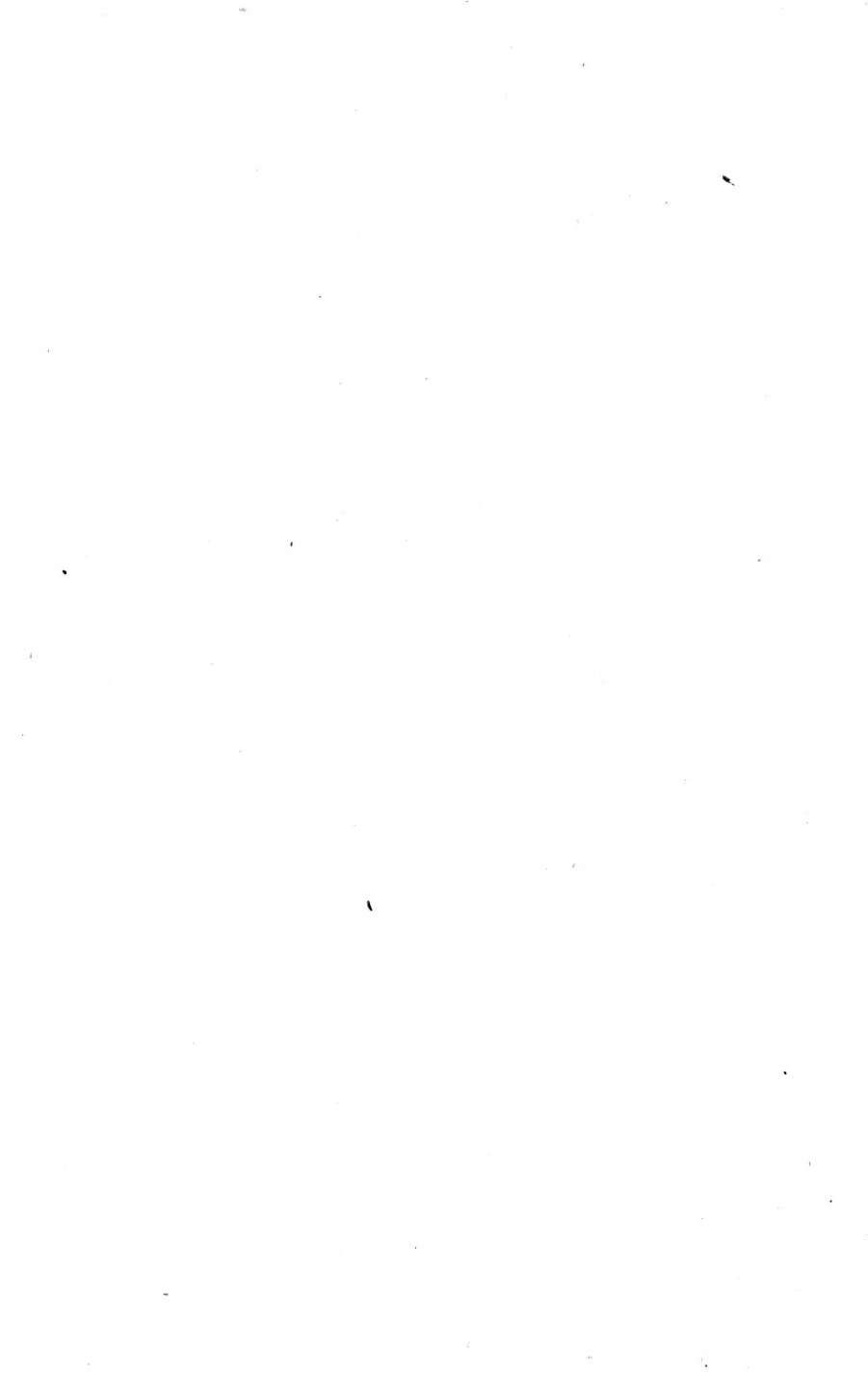
- Eh ben ! vous y êtes ?... mes artilleurs sont là.





ruellol

- Ciel !... deux bougies !...
- C'en est qu'une, je l'ai coupée en deux .





2

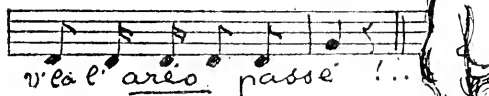
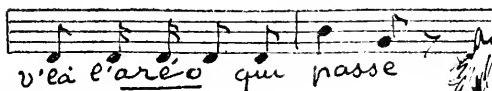
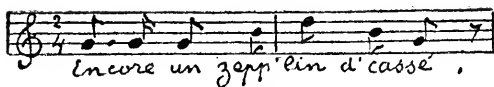
meubret

- Enure du sucre au chien !...
- C'est pas de sa faute, si c'est la guerre.





Air connu



renebot  
30 nov. 1916





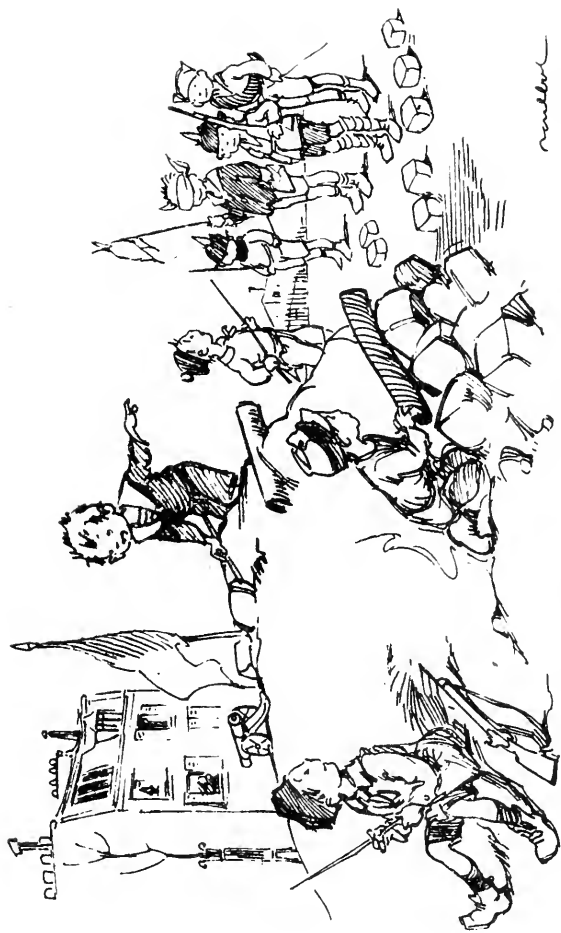
- Si il réussit, on sera riche, c'est  
pour remplacer la bougie par des  
vers luisants.





- Cavalez chercher le médecin chef





- Eh ! Cambonne, assène-toi, v'la encore un parlementaire.



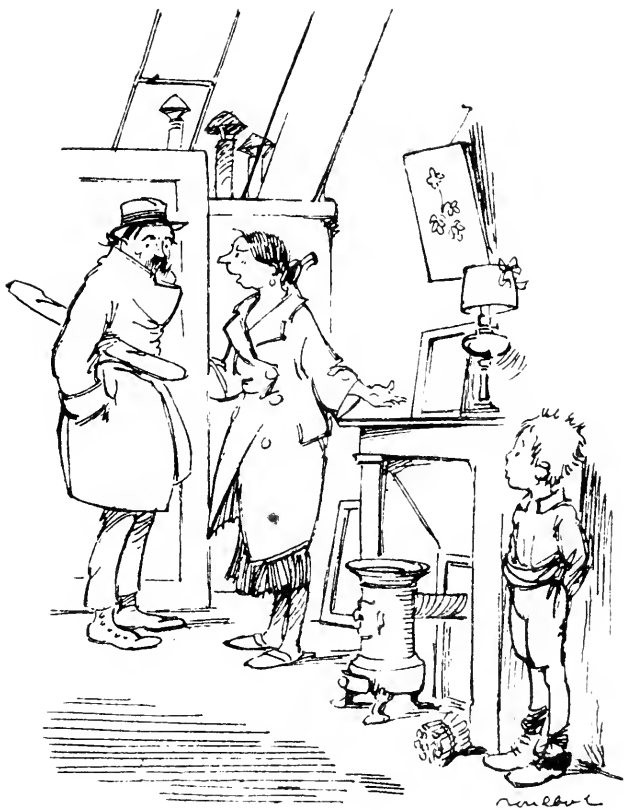




de meubler

— Conduisez-moi c' l'engagé spéciaux à sa mère, il est trop p'tit.





- Voilà un imbécile qui vient de  
se battre avec le petit du charbonnier.



La mobilisation civile.



-Toi, tu seras sûrement mobilisé  
dans les allumeurs de becs de gaz.





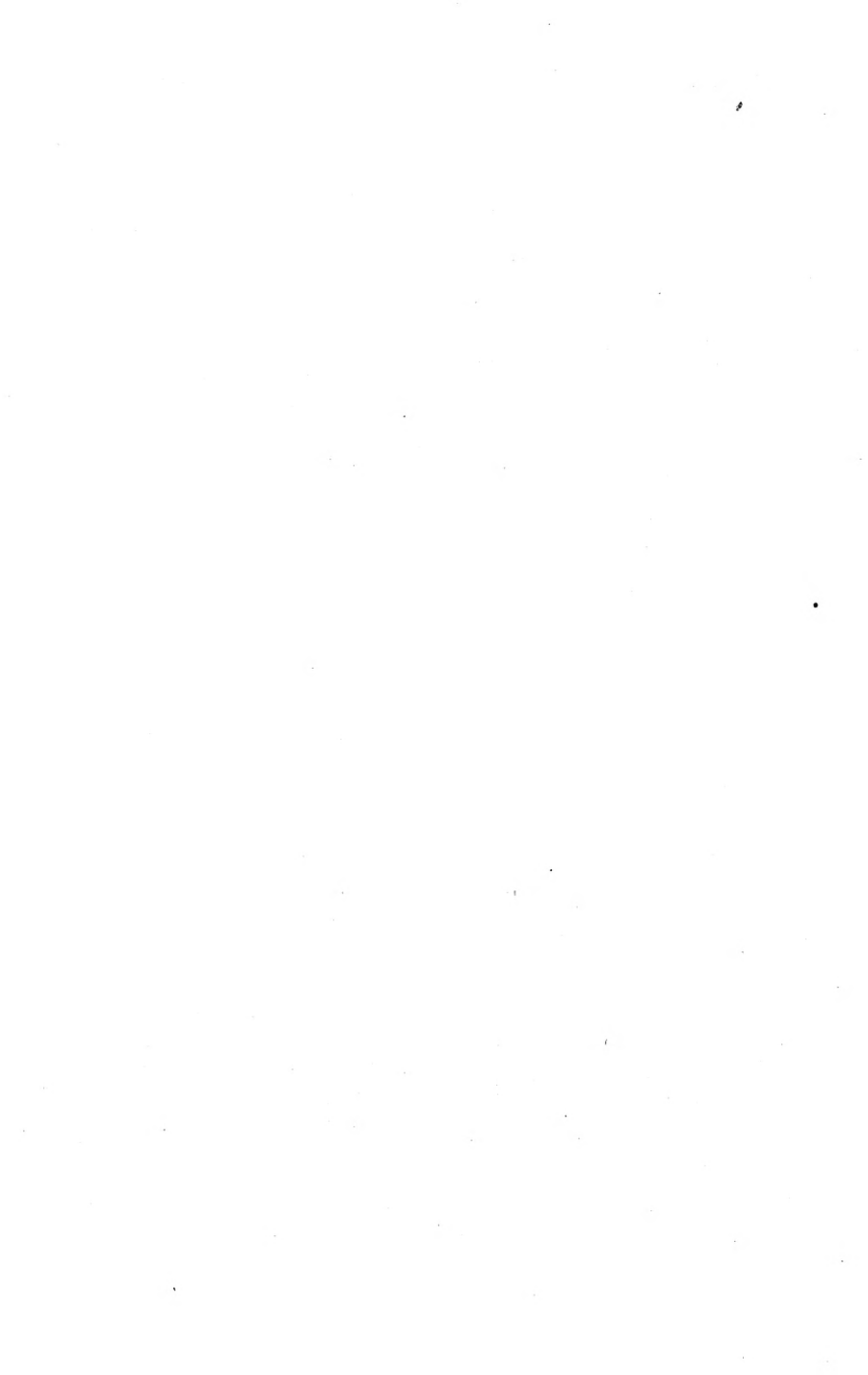
- Hein, grand-père, enfoncées tes  
histoires de soixante-dix.







- Ceux qui n'ont pas fait de provision  
de pain tendre aujourd'hui, mangeront  
du rassis demain.

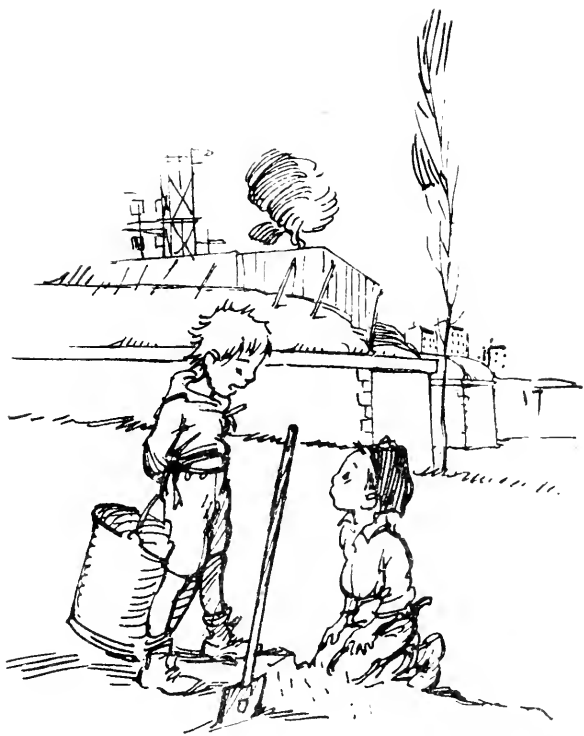




*rouleau*

- Je te donne un sou, et tu n'es pas content!
- Ma pau' dame ... tout rangmenté .





rencler

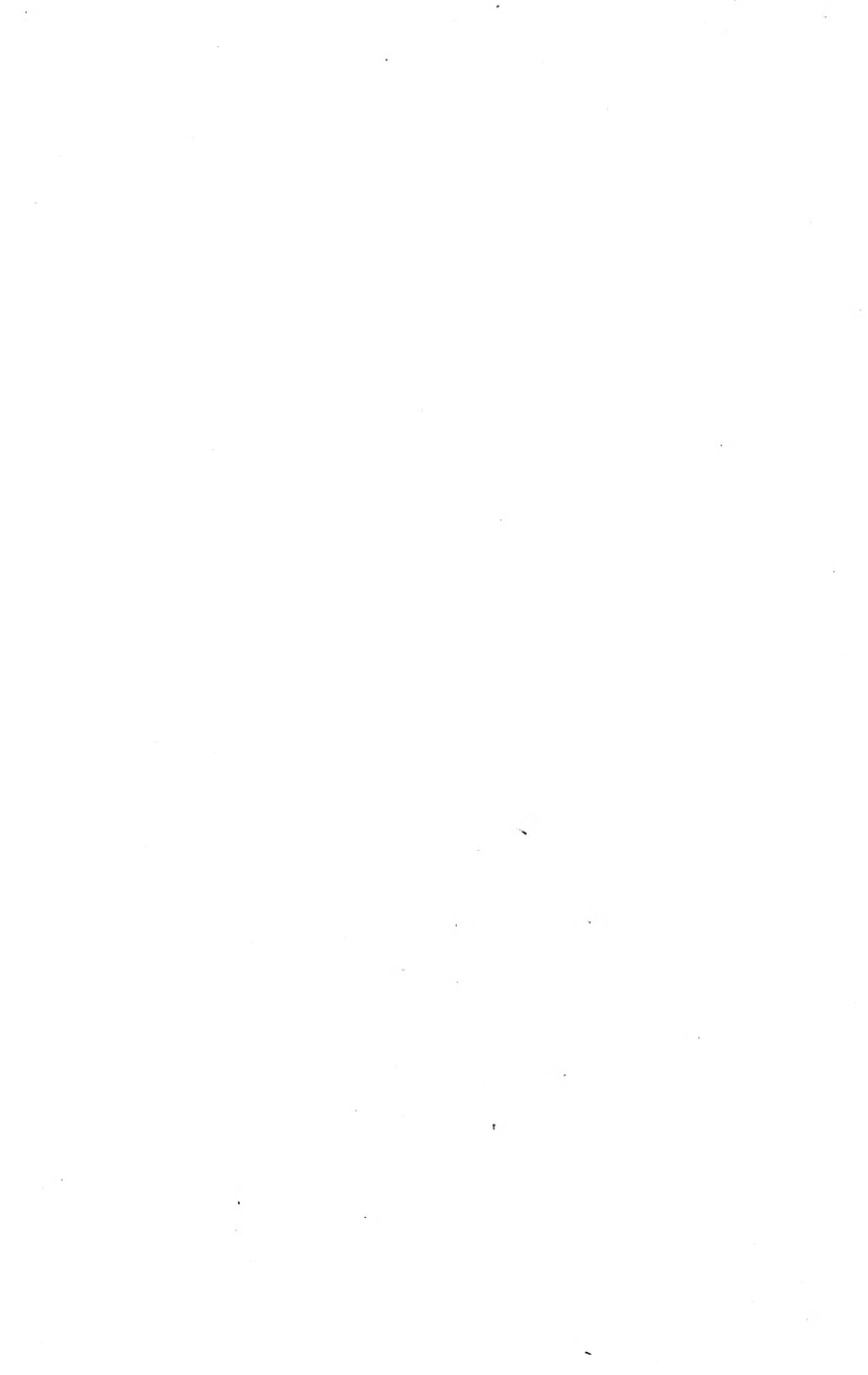
- ça poussera pas, faut du soleil,  
et puis ; tu le repiques trop serré  
ton macaroni .





mollus

- Je n' joue pas, le sous-marin  
me pince les mollats







- Mentuse !... plus de charbon depuis un mois !... avec une gueule comme ça !





- C'est pas moi !... c'est lui .

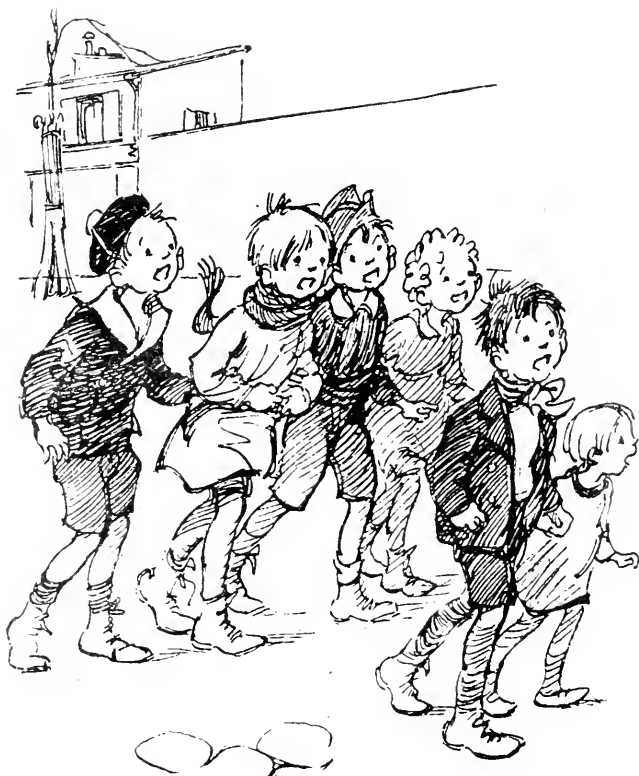


mi-carême



- Ah! mon-z-ami !...  
colonel !... si jeune !





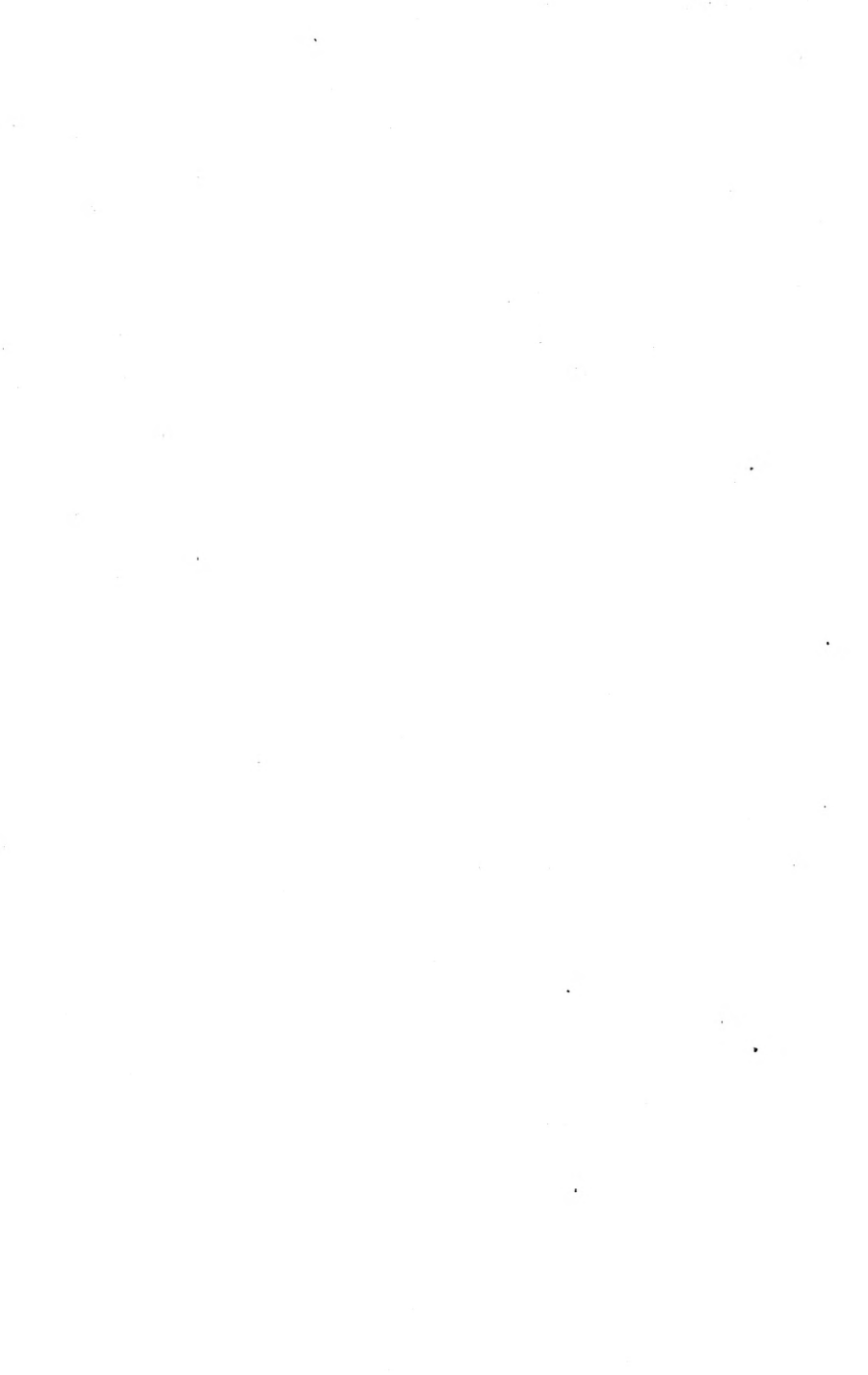
Zepp'lin s'en va - t - en guerre ,  
Miron-ton , miron-ton , miron-taine  
Zepp'lin s'en va - t - en guerre ,  
Il ne reviendra plus .





Ma chère femme  
Bientôt je serai dans  
tes bras douillets, nous  
rapprochons tous les  
jours de chez nous.







- T'allais chez l'horloger ?  
- Non ... j'en reviens .



**AVIS**

L'allocation aux enfants  
de mobilisés est portée  
à 75 centimes



- Fente ! papa qui est réformé.





- J' te l' ferai voir, Monsieur,  
mon carnet de sucre, moi aussi  
je suis chef de ménage .







Premier avril 1917





- Pour sûr ! que je ne veux pas  
me marier avant que la guerre  
soye finite .

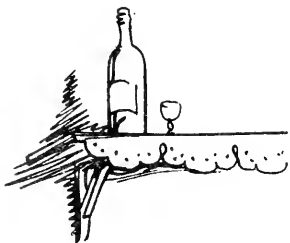




- Et ton petit frère ?
- Quelle barbe !... trois fois que  
je retourne à la mairie pour mon  
gosse en plus sur ma carte de sucre



Plus de gateaux



- Supprimeront pas l'huile de foie  
de morue, allez !...





On ferme



- Réclamez au ministre, comme nous autres,



Les soirs sans viande .



... alors pour dîner : cotelette de  
brie !





— Oh! le cher petit mignon!...  
tout comme son père!...





- Dépêchez vous d'en vendre pendant  
qu' y en a encore ... des journaux

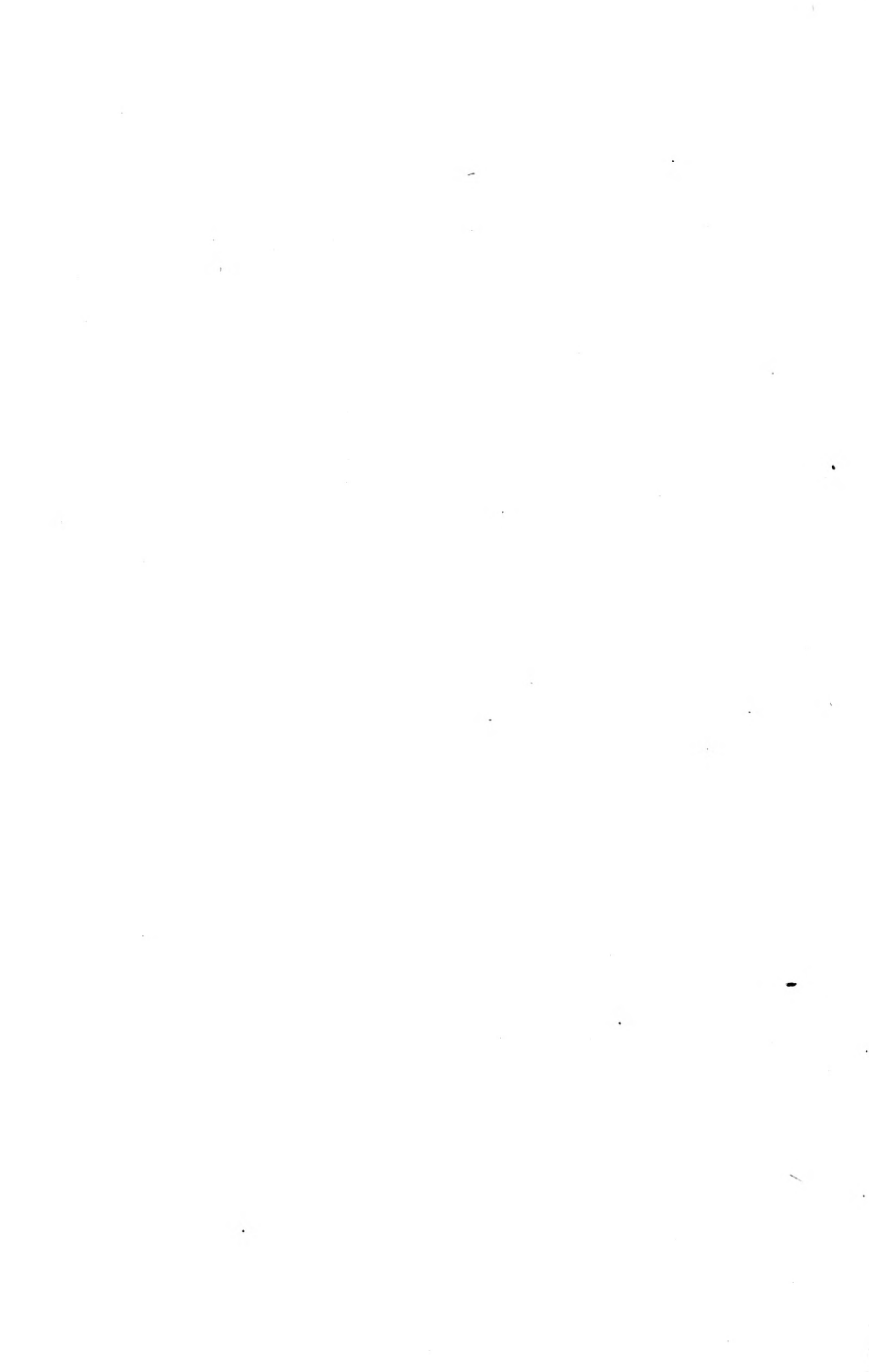




Chanson ancienne et d'actualité  
(air populaire)



*roulloul*  
C'est le mois de Mari - e  
c'est le mois le plus beau  
la viande est renchéri - e  
on peut plus manger d'veau .





- Mon avis ?... six jours par  
semaine sans ministres !





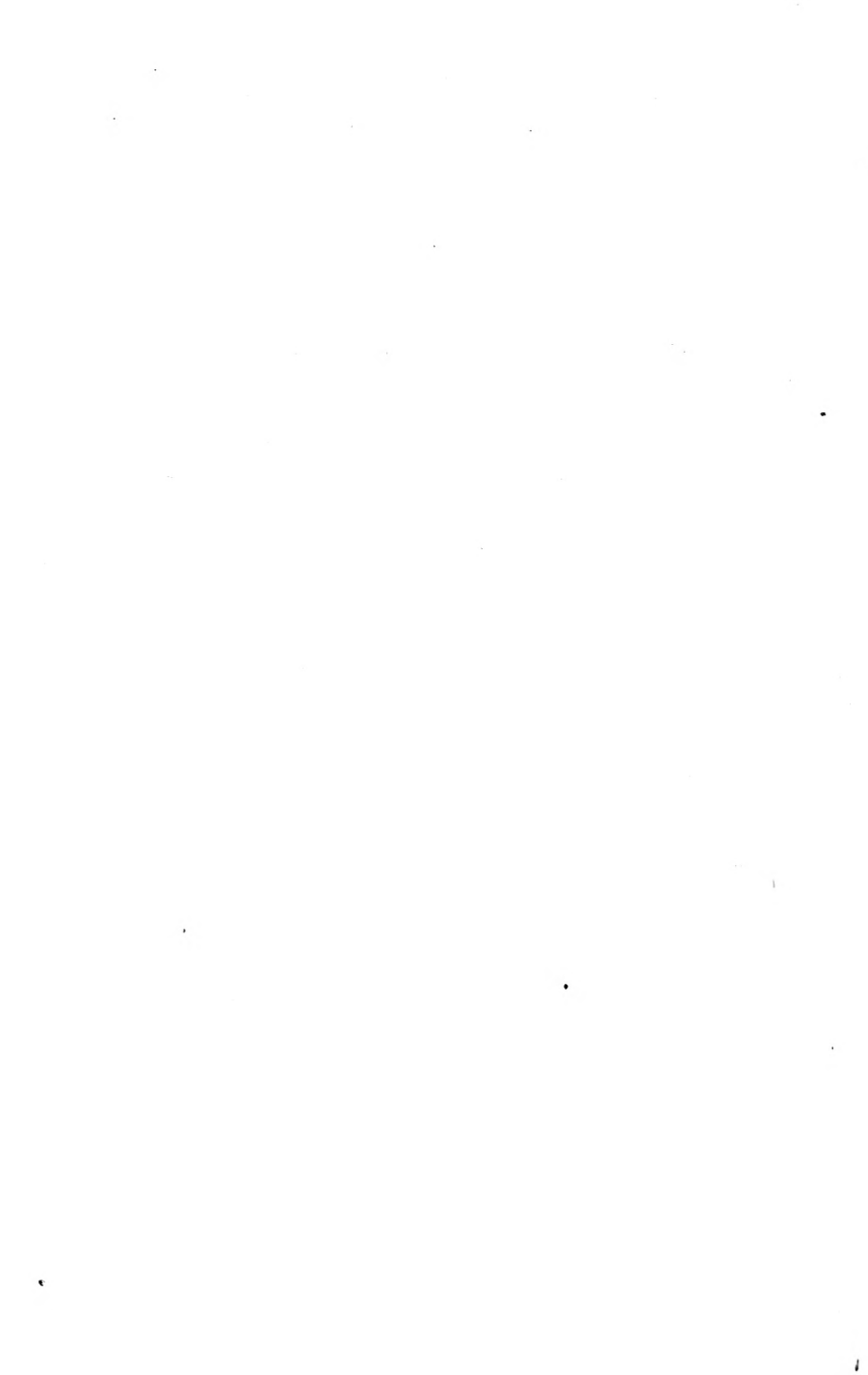
- ça y est !... la torpille !... la torpille !



Jours sans viande



- Hé, la mère Michel ...  
attention à vot' chat.





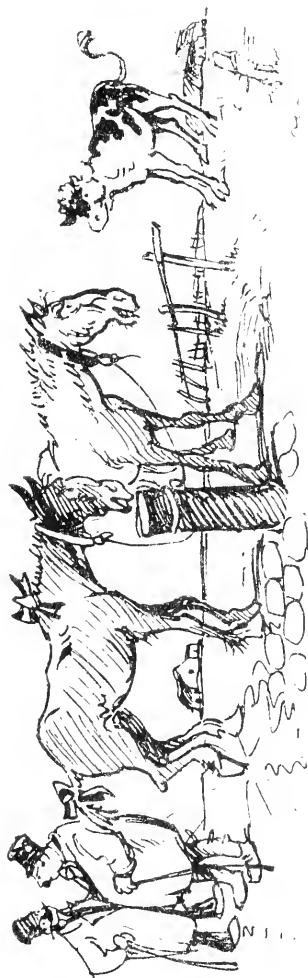


mebol

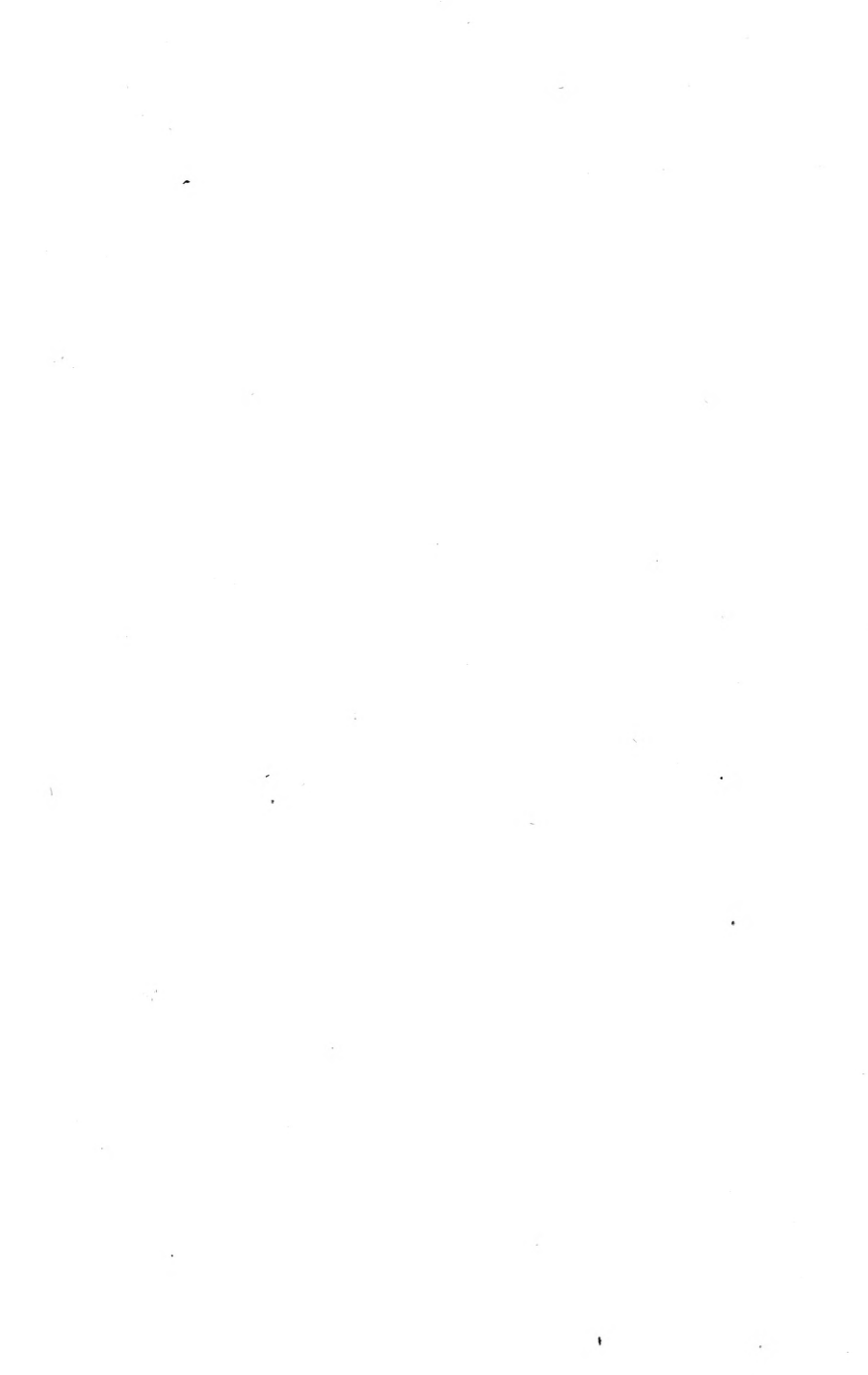
On les aura .



# Restrictions



- C'est imbécille de veau qui rigole !



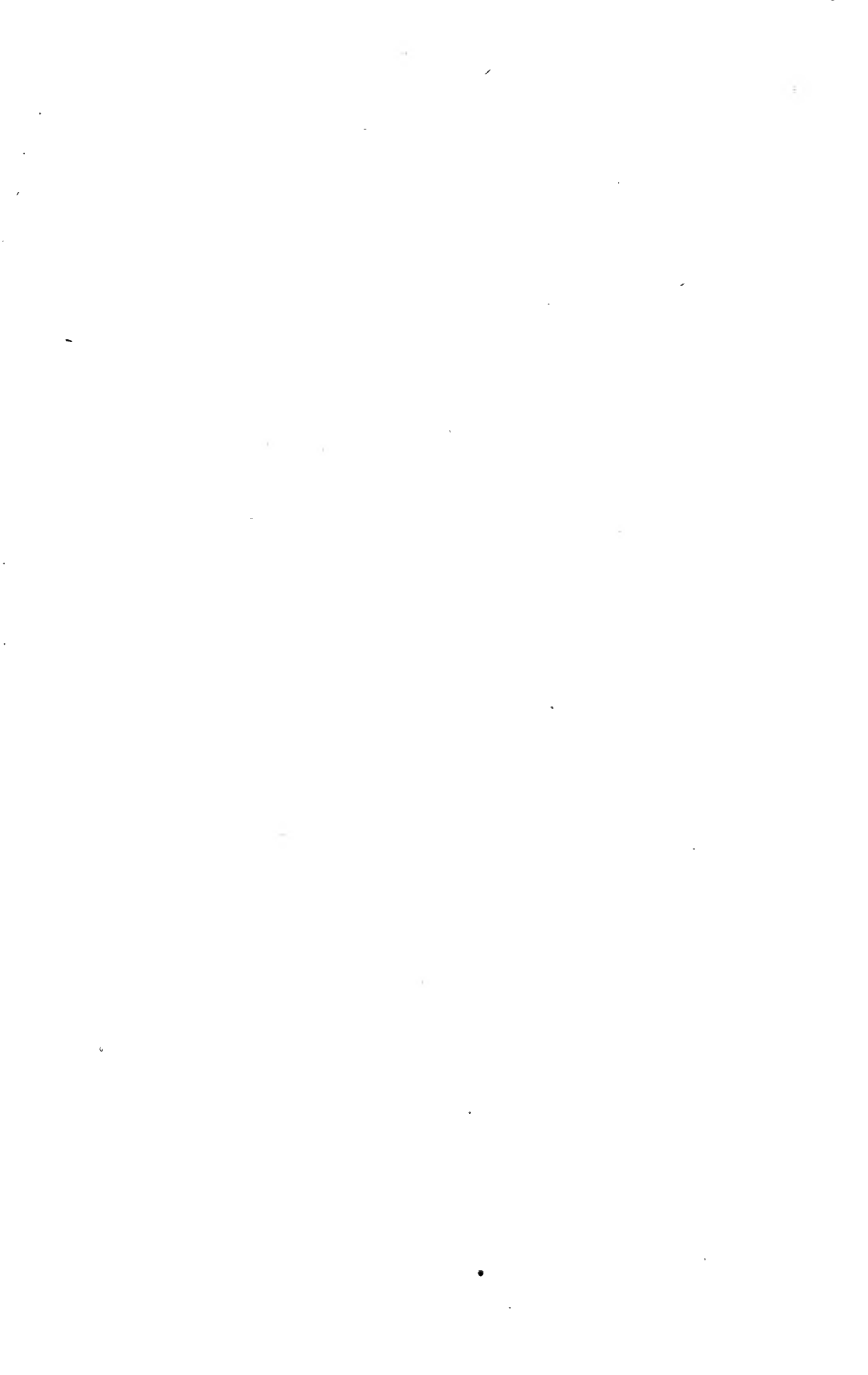


- c'est celui-là qui nous donne  
des sous pour queuler.





- C'est ça qu'j'appelle un gosse de la guerre, c'est fabriqué à Verdun.

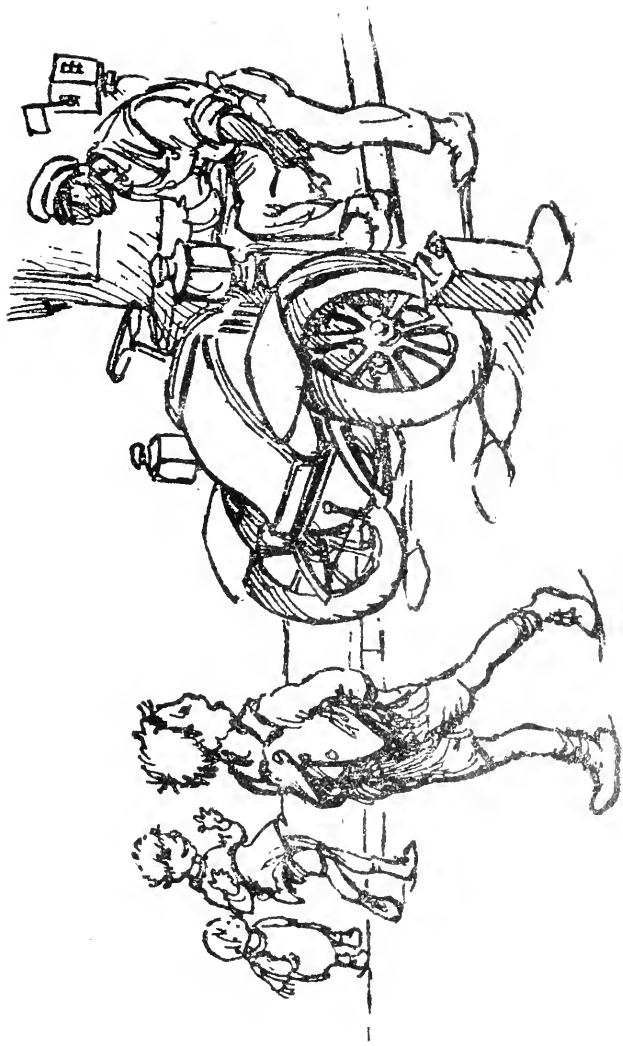






- C'est la révision des permis  
de séjour .





*-Va donc, eh! nationale!*



## Restrictions .



- Tous les soirs , t'auras de  
l'eau dans ta soupe .





- Tiens, le poilu qu'a un  
casque comme le mien !







Ossey . dit l'enfant grec , dit l'enfant aux yeux bleus .  
Je veux de la poudre et des balles

D'après Victor Hugo (Les Orientales)



Les transports passant à M. Clusville, le charbon et les mines à M. Loucheur, il reste à M. Desplas, ministre des travaux publics, la police de la pêche dans les canaux.

(Les Journaux).



— Écoute, Eugène, le ministre fait demander si ça mord.



4 juillet 1918



Vive Teddy !





Vingt-cinq mille francs d'amende à la commune







- Et pourquoi. que tu seras  
pas soldat .

- Je suis une fille .



Gais et contents  
nous allons triomphants  
En l'avenir confiants  
de cœur à l'ai-ai-ai-se  
Sans hésiter  
Nous venons d'acclamer  
D'voir et d'complimenter  
l'armée françai-ai-se.





Tout s'explique .



- C'est lui qui a commencé' !...  
le grand lâche ! -



L'enigme .



oullou

- Viens voir toi-même ...





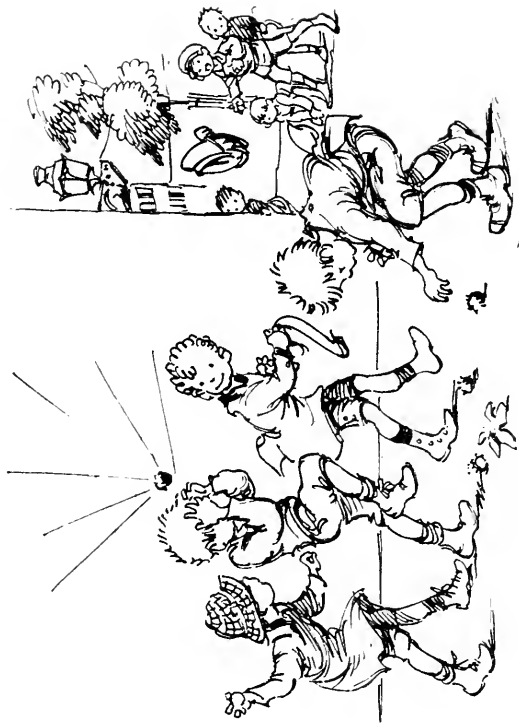
de charbon



- avec la carte <sup>roulée</sup>, on n'en manquera pas  
on fera du feu tous les dimanches.

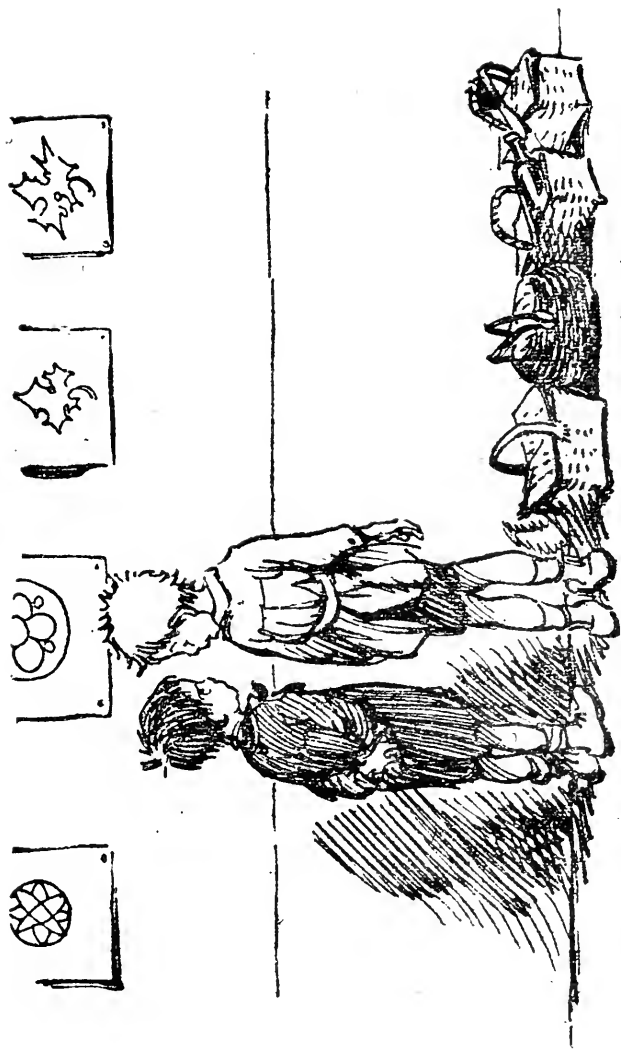


Ramassez les marrons d'Inde,

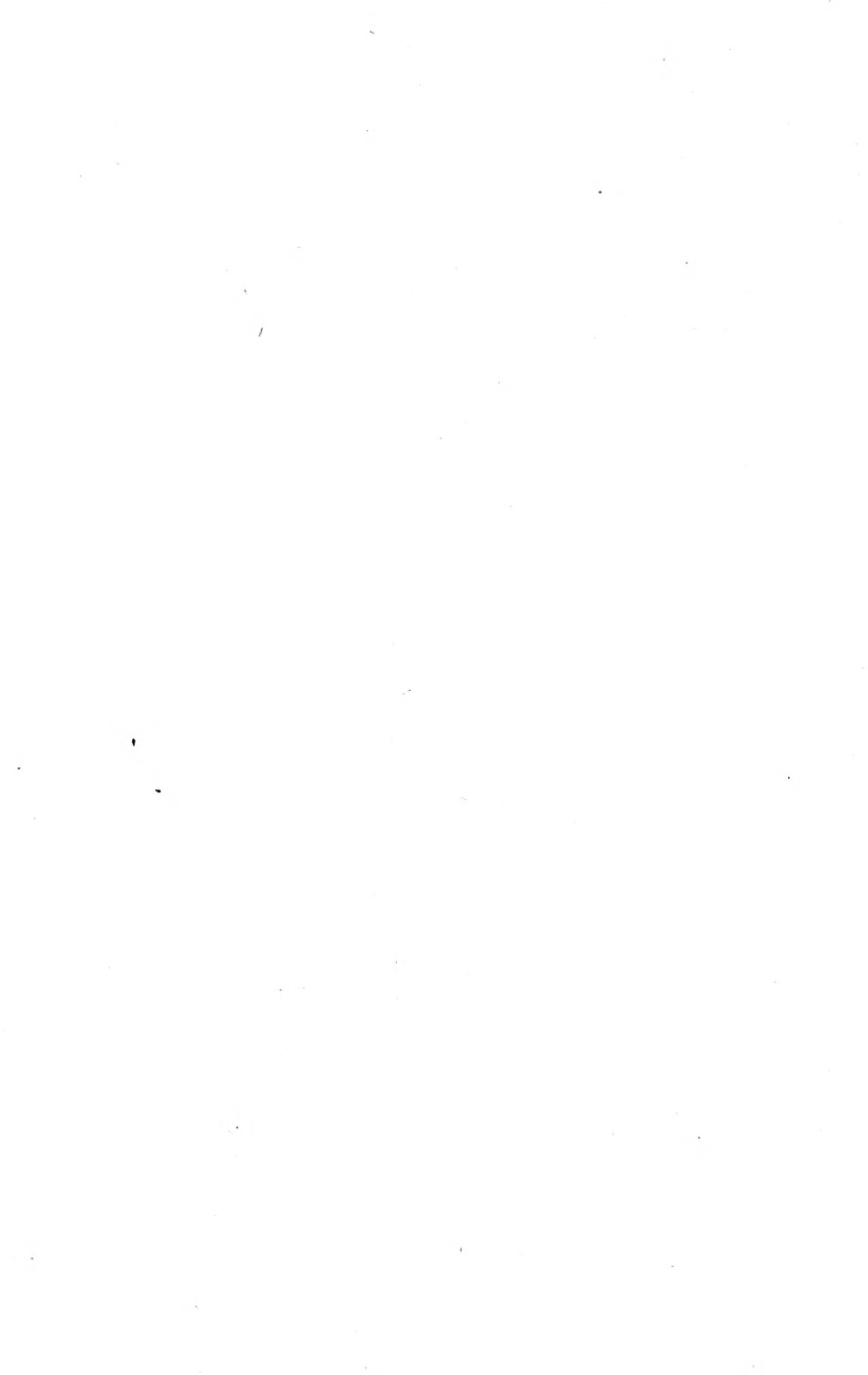


C'est vrai, c'est épouvantable pour la guerre.





- Tant mieux, avec la carte de pain, ils nous mettront nos au pain sec.





- mais qu'est-ce qu'il veut dire  
avec son carnet de pain ?







- après sept jours de permission, je  
suis un autre homme, pourquoi que  
c't autre aurait pas sept jours lui aussi.



Souvenez-vous

1914 - 1974



- Grand'mère, raconte encore, quand  
j'étais une belle petite fille, et que les  
boches t'ont fait du mal.





- Et est-ce qu'il y a ?  
- Un môme qui a des godasses nationales.





- Tu parles d'un pain !... Sans carte .







- Y en a de la boue .





*Les Boches continuent.*

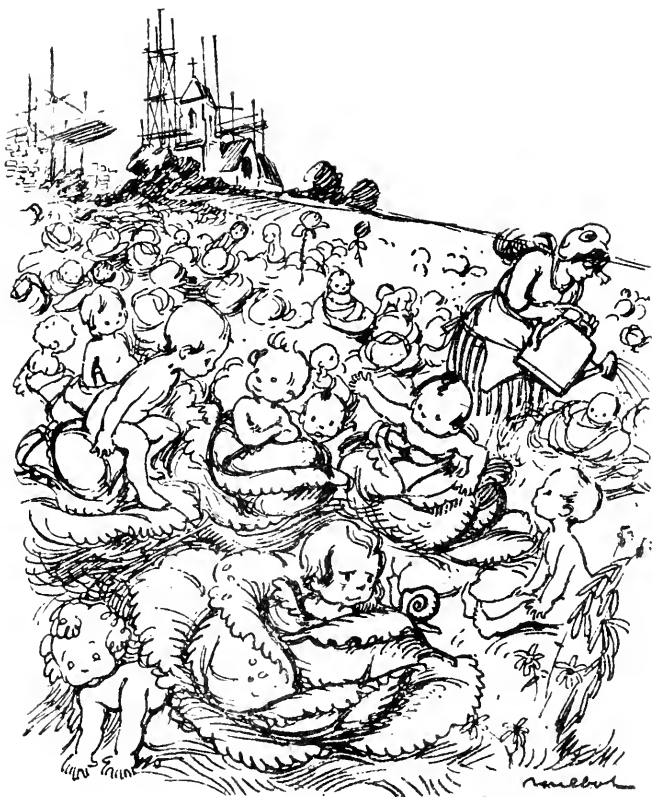




*meub*

- Ta mère est pour les restrictions.





Depuis les permissions de dix jours,  
la révolte s'annonce bien.







ruellol

- grand-père, quel âge que j'aurai quand  
la guerre sera finie ?





roulebot

- moi, s'm'en fiche, je ne fume  
que des cacato de souliers.



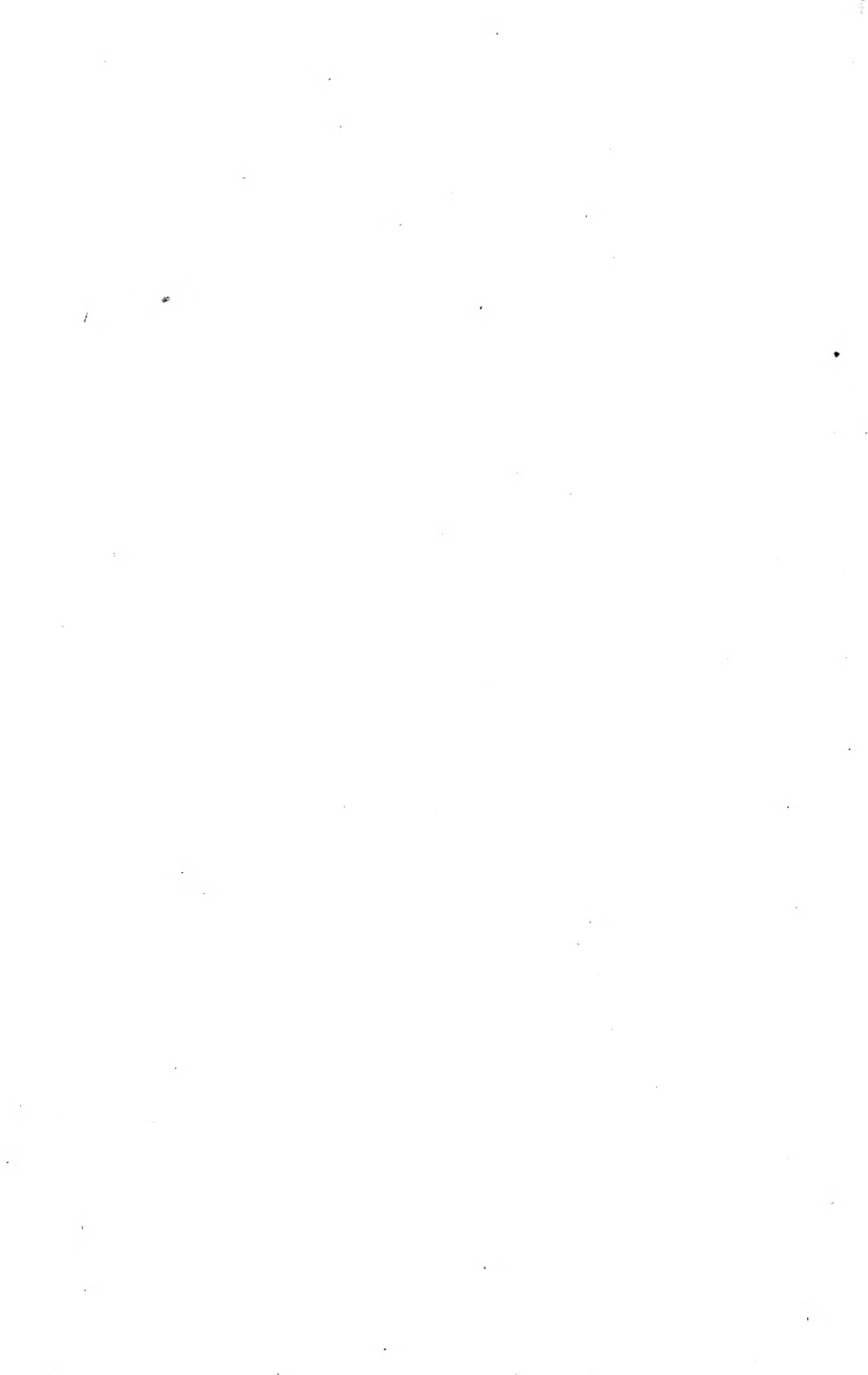


- Pardon Monsieur, à partir  
de quel âge qu'on emprunte ?





- Luoiquina à pleuren le tit  
trésor à sa ménière ?  
- Porte-le à la Banque ton  
trésor .







- Hein grand père, tu donnes tes sous  
pour que les boches viennent pas te  
les prendre.





meubl

- Vous m'avez encore volé tout mon papier, pour faire vos cigarettes.





*meuni*

- Elle vous défend de jouer à  
la guerre !... Pacifisse, va !





- mais vous avez déjà souscrit la semaine dernière !

- Trop peu, j'ai des remords.







- d'antrachite chera chèche demain  
reuevol





- Deux cents grammes de pain!  
apprenons à danser devant le buffet.





rebeul

Noël 1917

La Justice est égale pour tous.





Des Presses de  
**H. CHACHOIN**  
108, Rue Folie-Méricourt  
PARIS







University of California  
SOUTHERN REGIONAL LIBRARY FACILITY  
305 De Neve Drive - Parking Lot 17 • Box 951388  
LOS ANGELES, CALIFORNIA 90095-1388

Return this material to the library from which it was borrowed.

---

UCLA ACCESS SERVICES  
Interlibrary Loan  
11630 University Research Library  
Box 951575  
Los Angeles, CA 90095 1575

JJ SOUTHERN REGIONAL LIBRARY FACILITY



**A** 000 101 205 3

f California  
Regional  
Facility



PRIX  
4.75